

Services à la petite enfance et impacts sur les jeunes enfants

Lieselotte Ahnert¹, Ph.D., Michael E. Lamb², Ph.D.

¹University of Vienna, Autriche

²University of Cambridge, Royaume-Uni

Septembre 2018, 2e éd. rév.

Introduction

Dans le monde entier, les enfants vivent généralement avec leurs parents qui en prennent soin, mais reçoivent aussi des soins des membres de la famille élargie, des voisins, des amis et des intervenants en petite enfance rémunérés. Dans les pays industrialisés, l'augmentation de la dépendance envers les services payants, souvent fournis par des centres financés par le gouvernement, a favorisé d'intenses recherches sur les effets (à la fois positifs et négatifs) sur la santé de l'enfant, sur ses aptitudes cognitives, son adaptation et ses relations sociales.¹ Bien qu'on observe un consensus à savoir que les parents demeurent l'influence la plus importante sur le bien-être et le développement des enfants, il est également évident que les soins non parentaux peuvent aussi avoir un impact substantiel. En conséquence, les chercheurs se sont centrés sur la nature des soins non parentaux et leurs impacts sur les enfants provenant de divers milieux familiaux et qui ont des besoins éducatifs, développementaux et individuels différents.

Contexte de la recherche

Malgré une abondante documentation sur les effets des services à la petite enfance, les grandes constatations ont pu être largement clarifiées grâce à des données obtenues d'études menées dans plusieurs emplacements, comme l'étude américaine sur les services de garde à l'enfance (NICHD-SECC),² l'étude de cohorte norvégienne sur les mères et les enfants (MoBa),³ l'étude britannique sur l'efficacité de l'enseignement primaire et préscolaire (Effective Pre-School and Primary Education Study, EPPE)⁴ ou l'étude nationale allemande sur les services de garde des jeunes enfants (NUBBEK)⁵ comptant un grand nombre de participants.

Toutefois, les chercheurs doivent se concentrer non seulement sur l'expérience des enfants qui fréquentent des services non parentaux, mais aussi sur d'autres aspects plus larges de l'écologie, y compris le croisement entre les soins parentaux et non parentaux. Par exemple, les enfants qui fréquentent un service vivent des expériences différentes à la maison de celles des enfants qui bénéficient seulement des soins de leurs parents.^{6,7,8} En conséquence, les chercheurs doivent déterminer si les différences entre les enfants à la maison et ceux qui fréquentent aussi les services sont attribuables à leurs expériences dans un environnement non parental ou à leurs différentes expériences à la maison (ou les deux!). Les chercheurs doivent au minimum maîtriser l'expérience à la maison des enfants lorsqu'ils évaluent les effets des expériences de service de garde non parentale des enfants. Ils doivent aussi chercher à améliorer la précision de leurs résultats en procédant à des méta-analyses qui résument les résultats de multiples études plus petites.⁹⁻¹²

Questions clés pour la recherche

Les chercheurs ont exploré les effets des services à la petite enfance sur plusieurs aspects du développement, bien que les études sur le développement cognitif et langagier (particulièrement dans le contexte des programmes éducatifs compensatoires) ainsi que celles sur le développement socio-émotif et la réactivité au stress aient été particulièrement éclairantes. Les spécialistes et les politiciens qui remettent en question la valeur et le caractère opportun des services ont été notamment préoccupés par l'idée que les enfants ne puissent pas continuer à entretenir des relations favorables avec leurs parents quand ils fréquentent un service à la petite enfance. Ils ont aussi avancé que le fait de recevoir des soins non parentaux occasionne des tensions qui affectent l'adaptation comportementale des enfants. En revanche, ceux qui trouvent une valeur aux services à la petite enfance soulignent le besoin des enfants de nouer de bonnes relations avec les intervenants en petite enfance et leurs pairs pour bénéficier pleinement des expériences enrichissantes offertes par le milieu de la petite enfance. Ils reconnaissent aussi que

des soins stimulants à la maison ont une grande influence et qu'ils apportent un complément aux stratégies éducatives et programmes formels.

Résultats récents de la recherche

La transition du foyer au service à la petite enfance est éprouvante pour bien des enfants,^{10,11} de sorte que les intervenants en petite enfance doivent les aider à composer avec ce stress. Les enfants réussissent à s'adapter à ce nouvel environnement en service à la petite enfance uniquement si les centres maintiennent un faible niveau de stress, voire un niveau de stress modéré, en garantissant que les intervenants établissent des relations étroites et positives avec les enfants et fournissent des services de haute qualité.^{12,13}

Les intervenants en petite enfance sont bien sûr capables de développer des relations significatives avec les enfants, mais la qualité et la sérénité de ces relations dépendent du comportement des intervenants à l'égard du groupe dans son ensemble plus que de la qualité des interactions avec des enfants en particulier. En effet, les relations émergentes entre les intervenants en petite enfance et les enfants reflètent les caractéristiques et les dynamiques du groupe, alors que l'attachement parent-enfant semble être influencé plus directement par les interactions dyadiques.⁹ Les chercheurs qui ont étudié les comportements, les croyances en matière d'éducation et les attitudes des intervenants ont montré que les comportements des intervenants orientés vers le groupe avaient un impact non seulement sur la mise en place des attachements intervenant-enfant,¹⁴ mais également sur les climats régnant au sein de la classe et sur l'harmonie du jeu entre les pairs.¹⁵ De plus, les attitudes et les croyances ont une influence sur les comportements des intervenants en service à la petite enfance, particulièrement lors de la prise en charge d'enfants issus de contextes culturels différents. Ne pas partager l'héritage culturel de l'intervenant peut compliquer la relation.^{5,16,17}

Pour les enfants qui fréquentent les services à la petite enfance, le développement et le maintien de bonnes relations avec les parents dépendent des capacités des parents à leur prodiguer des soins attentionnés à la maison.¹⁸ De plus, il est important que les parents établissent un équilibre entre la maison et les services et qu'ils continuent à fournir des formes d'interactions intimes rarement disponibles dans les centres de service.¹⁹ De longues heures dans les services et des relations parent-enfant stressantes sont associées à l'agressivité chez les enfants d'âge préscolaire,^{20,21} alors que les bonnes relations avec les intervenants en petite enfance aident à diminuer les problèmes de comportement et l'agressivité.²²

À partir de l'âge de deux ans, les enfants sont capables d'interagir plus en profondeur avec leurs pairs. De telles rencontres fournissent d'excellentes occasions d'apprendre les règles de l'interaction sociale : comment évaluer les offres sociales, mener des dialogues et plus important encore, résoudre des conflits avec les pairs de façon constructive. Néanmoins, les enfants au tempérament difficile sont moins portés à interagir positivement avec leurs pairs, ce qui est particulièrement problématique dans les centres de faible qualité.²³ De plus, les enfants au tempérament difficile sont particulièrement susceptibles d'être affectés, positivement et négativement, par les variations au niveau de la qualité des services.^{24,25} Finalement, les expériences avec les pairs aident les enfants au tempérament difficile à développer des habiletés sociales supérieures par rapport à leurs pairs sans expérience de garde non parentale.^{26,27}

Malgré les précédents résultats contradictoires concernant les effets des services à la petite enfance sur le développement cognitif et linguistique, la recherche plus récente a systématiquement documenté les effets continus et positifs des services de grande qualité – même sur le rendement scolaire.^{2,28,29} Presque tous les enfants (pas seulement ceux qui proviennent de foyers moins stimulants) peuvent en profiter sur le plan cognitif, et avec des effets similaires qu'ils fréquentent les services de garde à temps plein ou à temps partiel.^{4,30}

Conclusion

Les enfants qui fréquentent les services à la petite enfance se développent-ils différemment de ceux qui ne profitent pas d'une telle expérience? Bien des spécialistes se sont inquiétés a priori du fait que les soins non parentaux puissent présenter un risque pour les enfants et ont donc cherché à déterminer si les enfants en services étaient aussi bien adaptés sur les plans psychologique et comportemental que ceux évoluant exclusivement à la maison. Par la suite, les chercheurs ont commencé à explorer les avantages des soins de bonne qualité et leurs bénéfices potentiels pour les enfants. Plus particulièrement, ils ont noté que les services à la petite enfance offrent l'occasion de contacts sociaux plus profonds avec les pairs et avec les adultes, ouvrant ainsi un monde social plus étendu aux enfants. Les expériences positives en services à la petite enfance peuvent aussi améliorer les occasions éducatives ultérieures, de telle façon que les enfants qui fréquentent un service de soins non parentaux en bas âge sont davantage capables de profiter de l'éducation, de s'adapter à la routine et de résister aux conflits. Cependant, la maison reste le centre émotif de la vie de l'enfant et il est important que les relations parent-enfant favorables ne soient pas entachées par des expériences en services à la petite enfance, même quand les enfants passent des quantités considérables de temps dans ces services.

Implications

Parce que les enfants peuvent bénéficier des expériences dans les services à la petite enfance, les services non parentaux doivent être de bonne qualité et devraient fournir un accès à une variété de relations sociales positives. Cependant, si l'on veut s'assurer que ces environnements sont appropriés au développement, les ratios adultes enfants doivent être peu élevés. La taille du groupe et sa composition doivent aussi être considérés comme des médiateurs de la qualité des relations individuelles entre le pourvoyeur et l'enfant.² Il est aussi important que des règlements assurent la plus haute qualité possible et que les parents informés l'exigent. Parce que s'occuper des enfants des autres (en groupe) demande des stratégies différentes de celles de s'occuper de ses propres enfants, les intervenants doivent être soutenus par la société, bien rémunérés et enrichis par de l'éducation ou de la formation sérieuse et consciencieuse.

Références

1. Lamb ME, Ahnert L. Nonparental child care: Context, quality, correlates, and consequences. In: Damon W, Lerner RM, Renninger KA, Sigel IE eds. *Child psychology in practice*. Hoboken, NJ: Wiley; 2006:950-1016. *Handbook of child psychology*. Vol. 4.
2. NICHD Early Child Care Research Network. Characteristics and quality of child care for toddlers and preschoolers. *Applied Developmental Psychology* 2000;4(3):116-135.
3. Lekhal R. Do type of child care and age of entry predict behavior problems during early childhood? Results from a large Norwegian longitudinal study. *International Journal of Behavioral Development* 2012;36(3):197-204.
4. Sylva K, Melhuish E, Sammons P, Siraj-Blatchford I, Taggart B, eds. *Early childhood matters: Evidence from the effective pre-school and primary education project*. London, UK: Routledge; 2010.
5. Beckh K, Becker-Stoll F. Formations of attachment relationships towards teachers lead to conclusions for public child care. *International Journal of Developmental Science* 2016;10(3-4):103-110.
6. Ahnert L, Rickert H, Lamb ME. Shared caregiving: Comparison between home and child care settings. *Developmental Psychology* 2000;36(3):339-351.
7. Gordon RA, Colaner AC, Usdansky ML, & Melgar C. Beyond an "Either-Or" approach to home- and center-based child care: Comparing children and families who combine care types with those who use just one. *Early Childhood Research Quarterly* 2013;28(4):918-935.
8. Borge AIH, Rutter M, Cote S, Tremblay RE. Early child care and physical aggression: differentiating social selection and social causation. *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 2004;45(2):367-376.
9. Ahnert L, Pinquart M, Lamb ME. Security of children's relationships with nonparental care providers: A meta-analysis. *Child Development* 2003;77(2):664-679.
10. Ahnert L, Gunnar M, Lamb ME, Barthel M. Transition to child care: Associations of infant-mother attachment, infant negative emotion and cortisol elevations. *Child Development* 2004;75(2):639-650.
11. Datler W, Ereky-Stevens K, Hover-Reisner N, Malmberg LE. Toddlers' transition to out-of-home day care: Settling into a new care environment. *Infant Behavior & Development* 2012;35(3):439-451.

12. Geoffroy M-C, MCôté S, Parent S, Séguin JR. Daycare attendance, stress, and mental health. *Canadian Journal of Psychiatry* 2006;51(2):607-615.
13. Groeneveld MG, Vermeer HJ, van Ijzendoorn MH, Linting M. Children's wellbeing and cortisol levels in home-based and center-based child care. *Early Childhood Research Quarterly* 2010;25(4):502-514.
14. Ereky-Stevens K, Funder A, Katschnig T, Malmberg LE, Datler W. Relationship building between toddlers and new caregivers in out-of-home child care: Attachment security and caregiver sensitivity. *Early Childhood Research Quarterly* 2018;42(1):270-279.
15. van Schaik SD, Leseman PP, de Haan M. Using a group-centered approach to observe interactions in early childhood education. *Child Development* 2018;89(3):897-913.
16. Howes C, Shivers EM. New child-caregiver attachment relationships: Entering child care when the caregiver is and is not an ethnic match. *Social Development* 2006;15(4):574-590.
17. Huijbregts SK, Leseman PPM, Tavecchio LWC. Cultural diversity in center-based child care: Childrearing beliefs of professional caregivers from different cultural communities in the Netherlands. *Early Childhood Research Quarterly* 2008;23(2):233-244.
18. NICHD Early Child Care Research Network. The effects of infant child care on infant-mother attachment security: Results of the NICHD study of early child care. *Child Development* 1997;68(5):860-879.
19. Ahnert L, Lamb ME. Shared care: Establishing a balance between home and child care settings. *Child Development* 2003;74(4):1044-1049.
20. NICHD Early Child Care Research Network. Does amount of time spent in child care predict socioemotional adjustment during the transition to kindergarten? *Child Development* 2003;74(4):976-1005.
21. Belsky J, et al. Are there long-term effects of early child care? *Child Development* 2007;78(3):681-701.
22. Buyse E, Verschueren K, & Doumen S. Preschoolers' attachment to mother and risk for adjustment problems in kindergarten: Can teachers make a difference? *Social Development* 2011;20(1):33-50.
23. Deynoot-Schaub MJG, Riksen-Walraven JM. Peer contacts of 15-month-olds in child care: Links with child temperament, parent-child interaction and quality of child care. *Social Development* 2006;15(4):709-729.
24. Phillips D, Crowell NA, Sussman AL, Gunnar M, Fox N, Hane AA, Bisgaier J. Reactive temperament and sensitivity to context in child care. *Social Development* 2012;21(3):628-643.
25. Pluess M, Belsky J. Differential susceptibility to rearing experience: The case of child care. *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 2009;50(4):396-404.
26. Almas AN, Degnan KA, Fox NA, Phillips DA, Henderson HA, Moas OL, Hane AA. The relations between infant negative reactivity, non-maternal child care, and children's interactions with familiar and unfamiliar peers. *Social Development* 2011;20(4):718-740.
27. NICHD Early Child Care Research Network. Social competence with peers in third grade: Associations with earlier peer experiences in child care. *Social Development* 2008;17(3):419-453.
28. Campbell FA, Pungello EP, Miller-Johnson S, Burchinal M, Ramey CT. The development of cognitive and academic abilities: Growth curves from an early childhood educational experiment. *Developmental Psychology* 2001;37(2):231-242.
29. NICHD Early Child Care Research Network. The relation of child care to cognitive and language development. *Child Development* 2000;71(4):960-980.
30. Adi-Japha E, Klein PS. Relations between parenting quality and cognitive performance of children experiencing varying amounts of child care. *Child Development* 2009;80(3):893-906.